

## Hélène Pagézy (1945–2013)

© Société d’anthropologie de Paris et Springer-Verlag France 2013



En février dernier, Hélène Pagézy, directrice de recherche au CNRS toute jeune retraitée, mettait la dernière main à un important article résumant ses travaux de terrain, dans la région du Lac Tumba en République Démocratique du Congo. Quelques jours plus tard, le 3 mars 2013, elle disparaissait brutalement, emportée par un accident vasculaire. En synthétisant sa thèse restée inédite, entreprise en 1970 et complétée par un nouveau séjour effectué trente ans après, elle revenait sur les débuts d’une carrière consacrée toute entière à une approche véritablement bio-culturelle de l’anthropologie.

Nantie de son DEA obtenu en 1969 au laboratoire d’anthropologie de l’université Paris-6, où elle avait été l’élève du regretté Professeur Jean Hiernaux, elle était partie dans ce qui était à l’époque le Zaïre, où Hiernaux avait lui-même passé une partie de sa vie jusqu’à devenir recteur de l’université de Lubumbashi. Accueillie par notre collègue Joseph Ghesquière, alors directeur de la station de recherche de l’IRSAC (Institut de Recherche Scientifique en Afrique Centrale), elle avait impressionné par son enthousiasme et sa vaillance, s’engageant dans un séjour de 60 mois d’affilée sur le terrain, dans une zone lacustre enclavée où cohabitent des Pygmées et des agriculteurs. Elle en avait rapportée d’innombrables données sur l’alimentation, la santé et la croissance des enfants, la physiologie des adultes, la démographie, l’ethno-botanique et la biodiversité. Biologiste autant qu’ethnologue, elle savait allier la démarche quantitative la plus précise à l’observation sociologique la plus subtile. Son long séjour lui avait offert l’occasion d’étudier finement la saisonnalité des disponibilités alimentaires, mettant notamment en évidence le phénomène de faim de viande. Elle avait aussi apporté des éléments nouveaux sur la grossesse et la petite enfance, en décrivant les soins particuliers dont les femmes primipares font l’objet, réalisant à ce propos un film devenu classique. Elle fut la première à faire des études fines de perception gustative, en utilisant des solutions de concentration croissante en sel, sucre, substances acides et amères. Le suivi longitudinal de la croissance des enfants lui avait permis de mesurer précisément l’impact des maladies infectieuses.

Après le Zaïre elle avait étudié au Cameroun une communauté de pêcheurs de la forêt littorale, les Mabi, un travail qu’elle put poursuivre ensuite en Guyane, décrivant en par-

ticulier la pêche à la nivrée, qui consiste à étourdir (« enivrer ») les poissons avec des plantes toxiques ; elle en fit une remarquable exposition à l’aquarium de la Porte Dorée en 2004. Forte de son expérience en épidémiologie et en ethnologie, elle avait, avec l’extension du sida, participé à des programmes de prévention culturellement adaptés, en utilisant au Mali le théâtre traditionnel. Elle s’était aussi intéressée de façon pionnière au stress psycho-social des enfants vivants dans des conditions difficiles, en dosant les catécholamines générées par ce stress. Un de ses derniers chantiers, dont elle était particulièrement fière, avait été de colliger, avec Stéphanie Carrière et Catherine Sabinot, des dessins d’enfants de nombreux peuples du monde, illustrant leur perception de l’environnement, et rassemblés dans un fort beau livre faisant suite à une grande exposition au Musée de l’Homme en 2007. Membre incontournable de l’équipe d’éczo-anthropologie et d’ethnobiologie basé au Museum national d’Histoire naturelle, elle enseignait son expérience d’une recherche ouverte, méticuleuse et rigoureuse.

Co-fondatrice en 1987 de la Société d’Ecologie Humaine dont elle fut la deuxième présidente de 1989 à 1993, elle avait aussi été vice-présidente de la Société d’Anthropologie de Paris en 1999. Exigeante mais aussi enjouée et généreuse, Hélène Pagezy avait contribué à faire de l’anthropologie de l’alimentation un modèle de recherche interdisciplinaire, et sa disparition prématurée est ressentie comme particulièrement douloureuse.

Alain Froment, avec Pierre Darlu, Patrick Pasquet, Edmond Dounias et Serge Bahuchet.

## Bibliographie indicative

- Pagezy H. (1978). Morphological, physical, and etho-ecological adaptations of Oto and Twa women living in the equatorial forest (Tumba, Zaire). *J Hum Evol* 7(8): 683–94.
- Pagezy H. (1982). Seasonal hunger, as experienced by the Oto and Twa of a Ntomba village in the equatorial forest (lake tumba, Zaire). *Ecol Food Nutr* 12(3):139–53.
- Pagezy H. (1983). Body-composition as influenced by cultural-patterns in primiparous women in an African forest population. *J Hum Evol* 12 (8):706.
- Pagezy H. (1983). Attitude of Ntomba society towards the primiparous woman and its biological effects. *J Biosocial Sci* 15(4):421–31

- Pagezy H. (1984). Seasonal hunger as experienced by the Oto and Twa women of a Ntomba village in the equatorial forest (Lake tumba, Zaire). *Ecol Food Nutr* 15(1):13–27.
- Pagezy H, Hauspie RC. (1985). Seasonal-variation in the growth-rate of weight in african babies, aged 0 to 4 years. *Ecol Food Nutr* 18 (1):29–41.
- Hladik CM, Robbe B, Pagezy H. (1986). Sensibilité gustative différentielle des populations pygmées et non-pygmyées de la forêt dense, de Soudaniens et d'Eskimos, en rapport avec l'environnement biochimique. *C R Acad Sci III* 303(11):453–8.
- Pagezy H, Hauspie RC (1989). Growth retardation in weight and catch-up growth following infection by measles and whooping cough among babies of rural Zaire (Lake Tumba). *Intern J Anthropol* 4(1-2):87–101.
- Hauspie RC, Pagezy H. (1989). Longitudinal study of growth of African babies: an analysis of seasonal variations in the average growth rate and the effects of infectious diseases on individual and average growth patterns. *Acta Paediatr Scand Suppl* 350: 37–43.
- Hladik CM, Hladik A, Linares OF, Pagezy H, Semple A, M. Hadley (Eds) (1993). Tropical Forests, People and Food: Biocultural interactions and applications to development (MAB series n° 13). UNESCO-Parthenon, Paris (876 pp).
- Pagezy H. (1996). Wale Chantal, femme Ekonda, video 52', CNRS Images. Prix au Bilan du film ethnographique du Musée de l'Homme à Paris, au Festival international du film scientifique à Palaiseau, au Festival international du cinéma ethnographique à Nuoro (Italie). <http://videotheque.cnrs.fr/doc=793?langue=EN>
- Baudot P, Bley D, Pagezy H, Vernazza-Licht N (dirs) (1996). Impact de l'homme sur les milieux naturels : perceptions et mesures Travaux de la SEH, Editions du Bergier, Châteauneuf de Grasse, 208 p.
- Bley D, Champaud J, Baudot P, Brun B, Pagezy H, Vernazza-Licht N. (dirs) (1997). Villes du Sud et environnement. Travaux de la SEH, Editions du Bergier, Châteauneuf de Grasse, 241 p.
- Bahuchet S, Bley D, Pagezy H, Vernazza-Litch N (dirs). (2000). L'Homme et la forêt tropicale. Travaux de la SEH, Editions du Bergier, Châteauneuf de Grasse, 707 p.
- Le Palec A, Pagezy H. (2003) Vivre avec le VIH au Mali, stratégies de survie. L'Harmattan, études africaines, 270 p.
- Pagezy H. (2003). Variations saisonnières. In: Charles Susanne, Brunetto Chiarelli et Esther Rebato (dirs), Manuel d'anthropologie. Bruxelles : de Boeck, pp. 549-56.
- Pagezy H, Jégu M (2003) Les kumaru, poissons du Haut Maroni, aliment et symbole. I : A. Geistdoerfer, J. Ivanoff et J. Matras-Guin (dirs), La mer dévorée. Le poisson bon à manger, le poisson bon à penser. Lorient : Anthropologie maritime/CCSTI-Lorient, Collection Kétos, pp. 133-6
- Pagezy H. (2004). Gibiers, poissons ou chenilles ? Comment les Ntomba du Congo (ex Zaïre) satisfont-ils en toute saison leurs besoins en protéines et leurs normes culturelles. In: F. Aubale, M. Bernard, P. Pasquet (dirs) La viande, un aliment, des symboles. Edisud, Collection Ecologie Humaine, pp. 191-2004.
- Meunier F, Pagezy H, Keith P, Jégu M. (2004). Introduction. In Meunier, F.Jcoord.), Piranhas envirés : des poissons et des Hommes en Guyane, SFI/RMN éditeurs, 13-15.
- Niel-Bernard V, Pagezy H, Darlu P. (2004). Mesurer le niveau de stress d'enfants à leur domicile (Marseille) : mise au point méthodologique. *Bull Mém Soc Anthropol Paris*, t. 16 (1-2):105-13.
- Keith P, Pagezy H, Carrière S. (2004). Les Hommes et le Milieu. In: Meunier, F.J (coord.), Piranhas envirés : des poissons et des Hommes en Guyane, SFI/RMN éditeurs, pp.17-25.
- Bernard V, Pagezy H. (2005). Stress. In: C. Susanne et C. Polet (dirs), Dictionnaire d'anthropobiologie. Bruxelles : De Boeck, pp. 365-69.
- Pagezy H. (2005). Variations saisonnières. In: C. Susanne et C. Polet (dirs), Dictionnaire d'anthropobiologie. Bruxelles : De Boeck, pp. 386-8.
- Pagezy H, Niel-Bernard V, Darlu P. (2005). Stress psychosocial de l'enfant et excrétion urinaire de cortisol : impact du type de structure familiale et de l'expérience de migration. *Bull Mém Soc Anthropol de Paris* 17 (3-4):239-51.
- Pagezy H. (2006) Alimentation et croissance : faut-il condamner les interdits alimentaires ? *Antropology* 11:119-27; <http://www.didac.ehu.es/antropo>
- Pagezy H. (2006) Le contexte magico-religieux de la pêche au lac Tumba : entre le « normal » et l'insolite. *J Africanistes* 76 (2):44-92.
- Pagezy H, Schaal B, Hladik CM (2007) Anthropologie physiologique. In: Guihard-Costa AM, Boetsch G, Froment A, Guerci R, Robert-Lamblin J (dirs) L'homme et sa diversité, Perspectives et enjeux de l'Anthropologie biologique, Paris : les éditions du CNRS, pp. 23-35.
- Pagezy P, Carrière S, Sabinot C. (2011). Nature du monde - dessins d'enfants. Editions du CTHS, Paris, 264 p.